

# Lieux-dits de la commune de Liddes

**Théo Lattion<sup>1</sup>**

Monsieur Théo Lattion, conscient du fait que le remaniement parcellaire et l'abandon de nombreuses cultures de montagne allait entraîner la disparition des noms de lieux de la commune de Liddes, les a reportés sur des croquis correspondants à des vues latérales des versants de la vallée. est plus naturellement portée à la protection des espèces menacées qu'à celle de biens culturels, mais elle a estimé que ce n'était en rien trahir sa mission que de prendre en charge cet héritage linguistique. En collaboration avec M. Lattion, la rédaction s'est chargée de transformer les croquis en une série de cartes qui sont reproduites ici.

Pour un même toponyme, l'orthographe peut varier; les noms ne sont pas toujours écrits de la même manière sur la carte et dans le texte. Ces différences ont été respectées. Elle traduisent souvent des différences d'accent sensibles d'un hameau à l'autre; dans d'autres cas elles résultent de la difficulté de rendre avec notre alphabet les sonorités du patois: faut-il écrire Vardette ou Verdette? Dreuzze ou Dreuze? Les hésitations entre le patois et le français vont parfois plus loin et on verra aussi bien les termes de Six de la Deuve que Roc de la Deuve, Petit Six que Petit Roc. Quelques noms du texte ne figurent pas sur la carte, faute de place. Ce détail est signalé dans le texte par une astérisque\*.

La Rédaction du Bulletin



115 • 1997  
Page 93

<sup>1</sup> 1945 Liddes (VS)

## INTRODUCTION

Le territoire inférieur de notre commune est constitué par les coteaux des deux versants de la vallée: des combes y ont été creusées par les torrents et les sources. Les replats, horizontaux ou plus ou moins inclinés, formés par des matériaux sédimentaires y ont été déposés par les anciens glaciers et par les grèves successives d'un lac retenu par le glacier de Ferret qui aurait subsisté plus longtemps (selon divers auteurs). Les plateaux de Liddes, Chez-Petit, le Tieudray, le Pintin et le Planchamp, sous l'ancien Bisse de la Rosière (actuelle route du Cerisier) sont des dépôts glaciaires. Le Planchamp, au-dessus du Restaurant de Drance, Prarreyer, les Planches et une frange de Fornex - Le Pré du Champ, profilent un palier lacustre; Fontaine-Dessous, Champreulan, Ponsec en sont un autre. Le fond de la vallée, Cratz, Drance, Creux du Tsanioz a été modifié peu à peu par l'érosion des verrous de la Tsi et de la Carrière, par les divagations de la Drance, surtout celles provoquées par les débâcles du Valsorey, et par les matériaux apportés par les torrents de Palasui et de Créta de Vella.

Les parties supérieures de la commune comprennent les sommets rocheux qui limitent ses versants et la Combe de l'A.

La fig. 1 fournit la clef de répartition des cartes:

- Forêt de Martenaz, Bavon. Combe de l'A et la Niord concernant la rive gauche de la vallée
- Mont Brûlé et Boveyre couvrent la rive droite
- Rive Haute et Liddes, sur le fond de la vallée, ont été dessinées plus en détail, l'abondance des noms nécessitant davantage de place.

### Les abréviations suivantes ont été utilisées:

C. = Combe, Ch. Vi = chemin, sentier, vion, Cr. = Crête  
Pl. = Plan, Plat, Tz. = Tzable, dévaloir

## FORÊT DE MARTENAZ (fig. 2)

LA FORÊT DE MARTENAZ, vaste et compact boisement d'environ 3 km<sup>2</sup>, occupe la plus grande partie du versant ouest de la vallée depuis la limite avec Orsières jusqu'au Chapelet-Bavon. Elle est cisailée perpendiculairement par la paroi schisteuse des Crotes que l'on peut franchir par trois passages: la Traverse, le Chemin de Vichères et la Vi' des Bouedets (peut-être ancien bisse de Plan y Beu).

Près du sentier de la Traverse, en grande partie comblé, on voyait encore le Creux à l'Ours, profond fossé recouvert de perches minces et de branchages où nos ancêtres tentaient de piéger les plantigrades. La route qui y passe actuellement va jusqu'aux Pierres Tassonières (terriers des blaieaux), blocs erratiques qui, comme ceux de La Raraz et de Fornex, jalonnent l'ancienne langue du glacier de Ferret jusque vers la

carrière du Bois des Sauts, pour remonter ensuite sur la rive droite par les Crotes, Commeire, jusqu'au Larzai.

LA VI DES BOUEDETS suit le tracé de la route qui mène aux Combes à Plan. Ce sont des moraines horizontales qui dessinent le contour du glacier et mesurent son déclin. L'on découvre dans cette forêt de jolies terrasses moyennement inclinées et l'on se demandait pourquoi elles n'ont pas été défrichées.

Maintenant que l'on voit la mince couche d'humus qui recouvre le sous-sol de schistes brisés on ne se pose plus la question.

LA FONTAINE DE MARTENAZ est de faible débit et unique: on ne trouve aucune source depuis celles abondantes et calcaires des Terrassières au-dessus de Montatuay<sup>1</sup> jusqu'à la Fontaine des Bouedets près du Chapelet. Pourtant, dans les entrailles de la montagne il y a une nappe phréatique. A la fonte des neiges elle se met à déborder et toutes les sources au pied du versant, du Bois des Sauts aux Molaires, doublent ou triplent leur débit en même temps.

### Notes

- <sup>1</sup> Vi = vient du latin «via» = chemin, voie, villon = diminutif = sentier
- <sup>2</sup> Dans l'arête de Montatuay, sous une longue saillie d'agglomérats calcaires s'ouvrent une cavité profonde qu'on désigne comme la «tane» (tanière) du loup.

## LES FONTAINES (fig. 2 et 3)

FONTAINE-DESSOUS, FONTAINE-DESSUS: ainsi dénommés en raison de la présence de sources abondantes.

RIVE-HAUTE: référence aux Moulins de Rivaz dans le fond de la vallée comprenant: le moulin de Chez les Droz et le moulin de La Montoz (abandonné vers 1860) sur la rive droite de la Drance, et le moulin du Glarey, sur la rive gauche.

### Les Combes et les Crêtes

A la limite d'Orsières, le torrent de Ponsec, s'est enfoncé dans un profond vallon entre le coteau ensoleillé de Commeire et le glacis de la Dent.

L'échancrure de la rive gauche forme l'arête de CRÉTAZ-LOUYE prolongée par la CRÊTE DE LA DENT. Des sources très abondantes, profitant encore de la collaboration de la Drance qui a dérivé son cours dans ce terrain friable, ont creusé la profonde dépression que forme la double COMBE DE LA LÉCHÈRE; Tzanmartin au nord et Le Foiller au sud, constituent les deux bords de cette cuvette.

LA CRÊTE DE LA MONTAZ, LE REVERS DE RIVE-HAUTE, les talus de l'ADRAY et du PLANCHAMP sont la moraine frontale du glacier de Ferret. La Drance, le torrent de la Combe, les ruisseaux de la Combe Derrière et de l'Arenay y ont creusé les profondes échancrures que l'on peut observer aujourd'hui.

Le coteau inférieur de CHANDONNE, la prairie de DERRIÈRE LA CRÉTAZ et le ROSAY ont pratiquement



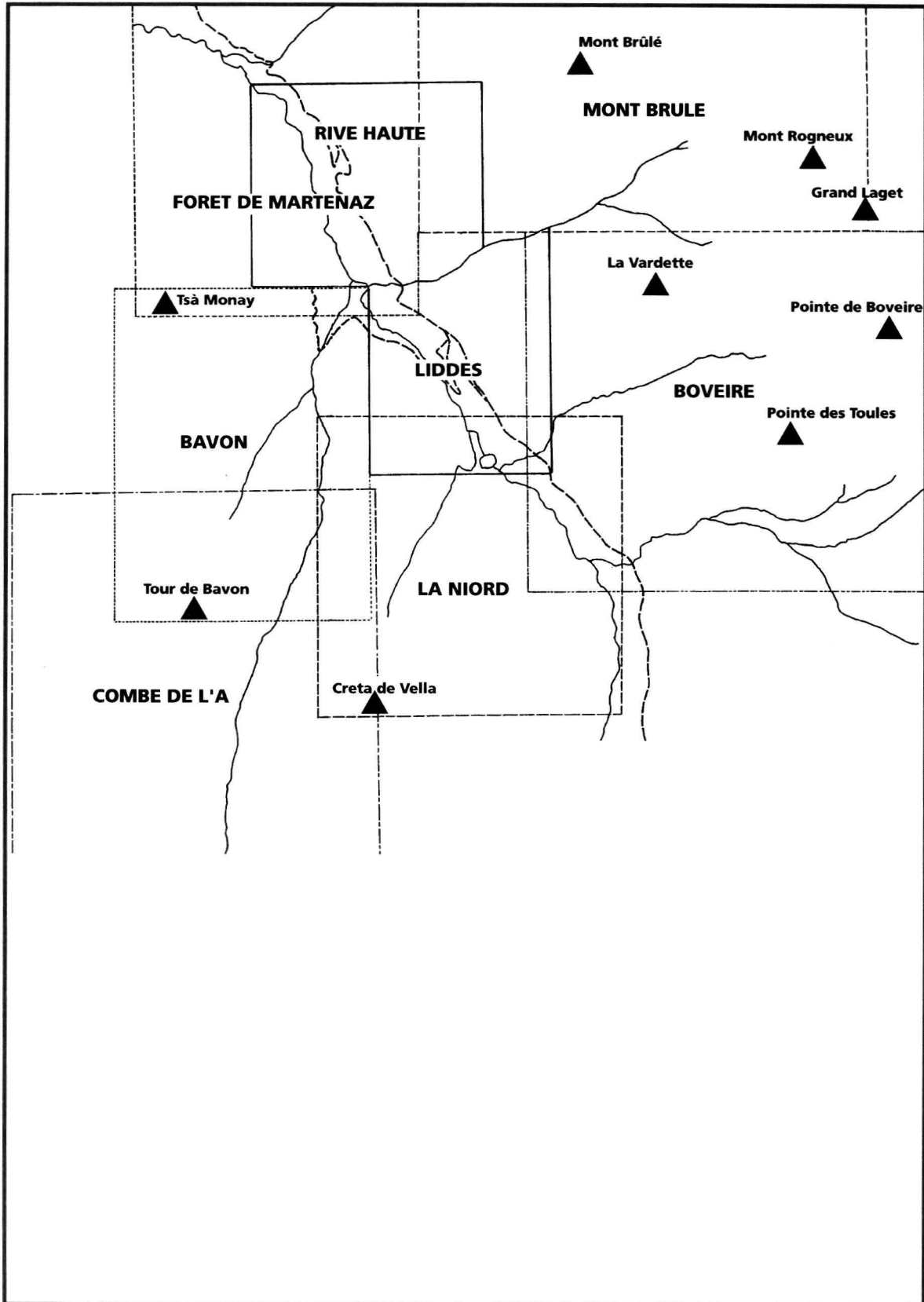


Figure 1 – Le découpage des cartes.



la même déclivité, et semblent avoir appartenu à la même entité après la disparition des glaciers. Cette uniformité a été brisée par le torrent de la Combe qui a incurvé son cours selon la nature du sol entre la **CRÊTE DU RÊTE** au sud et la Crétaz beaucoup plus profilée au nord, et aussi par la Combe Derrière de moindre importance.

**LA COMBE DE L'ARENEY** est produite par le ruissellement des sources du Larzai, et la Combe des Dzênayvroz, par la Fontaine au Six.

Le plateau du Pintin se trouve limité par la **CRÊTE DU PRÉNEUF** au nord et la rupture de pente des Larzes au couchant. Au sud on trouve la **CRÊTE DE METZON** au-dessus de la route, et la Combe de Metzou en-dessous. Automatiquement les combes ont deux versants «l'adret», mieux exposé au soleil, et son vis-à-vis, le «revers».

### Les Rochers

Trois rochers triangulent la moyenne vallée: le **ROC DE LA DEUVAZ** et le **ROC DE COMBE** sur la rive droite, et le **ROC DE CORNET** sur la rive gauche.

**LA DEUVAZ** est une saillie de roches émergeant en demi-cercle et en surplomb de la forêt, d'où son nom: la douve. A la base des rochers les vestiges d'un ancien bisse se révèlent par trois petits tronçons de murs accrochés à la pente et patinés par les siècles: ce sont les «murs des Sarrasins». Un peu plus au sud-ouest, le Petit-Six est tout simplement un contrefort du précédent. La Deuvaz donne aussi son nom à toute la forêt environnante.

### Toponymes provenant de végétaux

**L'EPENAY ET PETIT EPENAY**, de épine, entre Ponsec et Fontaine.

**LA LÉCHÈRE**, de laîche, rumex, abondante dans une bonne partie de la Combe de la Léchère.

**LE FOILLER**, revers de cette combe boisée de frênes, d'aulnes, de planes et de noisetiers.

**LES LARZES Y DROU**, de mélèze. Bosquets sous Rive-Haute et en amont.

**LES DZÊNAYVROS**, de genévriers, sous la forêt de la Deuvaz.

**LE ROSAY** et les **ROUX**, de roseau, roux en patois.

**LE CERISIER**: sur le chemin du Bisse d'Orsières, de la Roseire. Je me souviens qu'il y en restait trois. La Léchère, le Foiller, le Rouvy et sous-Rive-Haute entr'autres étaient arborisés d'une trentaine de cerisiers greffés, certains de 40 à 60 cm. de diamètre.

A **CHEZ LES DROU** il y avait de nombreux pommiers à cidre «mèvuiezay». Tout cela servait de plus à la fixation de ces terrains, aux sources abondantes.

### Toponymes provenant de noms ou prénoms

**CHAMPMARTIN**, de Martin ?

**CHAMPREULAN**, de Roland ?

**CHEZ LES DROU**: à cet endroit se trouvent les ruines d'habitations et d'artifices en partie recouverts par un glissement de terrains et menacés par la Drance. On a découvert en 1963 le dallage du canal d'amenée d'eau. Ces moulins appartenaient vers 1600 à des Exquis-Droz.

### Divers

Sur le chemin Vieux: à Ponsec, à près de cent mètres en amont du contour, une sortie oblique à droite de la route et se prolonge par une voie carrossable en direction du torrent. On appelait: «Sur le chemin vieux» les prés situés en amont, comme on disait: «Sous la route vieille» pour ceux situés en-dessous de la route médiévale. Le chemin vieux était certainement un tronçon de la voie romaine.

**CRÉTAZ-LOUYE**: Louye, endroit où la roche est apparente.

**LE LION D'OR**: emplacement du village de Fontaine et de l'Auberge du Lion d'or, entièrement détruits par l'avalanche en 1720.

**LES DUAY**: un canal souterrain permettait l'écoulement des sources du Rosay qui s'infiltraient, (et sans doute le font encore) dans la Combe de l'Arenay et de Bellesoue dans des terrains perméables.

**DERRIÈRE LA CRÊTE**: au-dessus et en dessous du chemin de la Villardze s'élevaient les bâtiments du hameau de la Crétaz, abandonné au début du XIXe siècle.

**LA DENT**: la dent, la dan, de dancia (um) qui signifiait sous bois orée de la forêt (D'APRÈS WIPF). Au milieu d'un bosquet de cerisiers et d'aubépines on découvre encore les soubassements de la grange à Jean Bolen qui faisait limitation entre Liddes et Orsières en 1228.

### LES MOULINS FORNEX

**MONTATUAY** (fig. 2 et 3)

**LES MOULINS**: autrefois appelé le Moulin du Glarey.

**FORNEX (OU FORNY)**: région où l'on trouve de nombreux fours à chaux utilisés sans doute depuis fort longtemps.

### Les Combes et les Crêtes

**CONDUDRI**: forme la limite entre Orsières et Liddes.

**LES MOLAIRES**: la Ravine Vieille\* au nord; la Ravine Neuve\* au sud. Séparées par une arête de schiste et des agglomérats de tuf.



**CONDY PRAIRÉ\*** et la **COMBE DES CRÉTONS**: les importantes sources calcaires des Terrassières qui divergent en éventail sont à l'origine de ces dépressions. Le mot «Condy» dérivé de «Combe» par modification du b en d est certainement d'origine orsérienne.

**LA COMBE-Y-BETH**: a été provoquée par la source de Martenaz, il en résulte la Crête de l'Adret.

**LA COMBE DU SEUDZAI**: morphologie naturelle du coteau entre l'émergence de deux parois schisteuses.

**LA CRÊTE DE MONTATUAY**: bordure de la forte dépression de la Ravine Vieille\*.

**CRÊT DZARLAN** ou **CRÊTE DU CAMP**: arête presque perpendiculaire formée par des renversements de roches et de blocs granitiques. Comme le Revers de Rive-Haute cet arrondi faisait partie de la moraine frontale du Glacier de Ferret.

**PÊTECROT**: calotte boisée au-dessus de Fornex, résultat d'un renversement de roche. Ce nom est suggestif: on ne peut y planter le pic sans que n'éructe un tas de cailloux.

### Toponymes provenant de végétaux

**DEVANT LES COUDRES**: de coudriers (noisetier).

**LES COVIS**: sapins coniques voir Ville-Chemin du Covi.

**LES LÉCHÈRES**: de laïche, rumex.

**L'AVANAY**: lieu où pousse l'osier (il y en avait à proximité de tous les villages de Fontaine).

**LA TZÈNEVAIRE**: champ où l'on cultivait le chanvre.

**LE SEUDZAY**: de saule.

**LE LANTANAY**: de la viorne lantane.

### Toponymes provenant de noms

**CONDUDRI** = Udry; **COMBE-Y-BETH** = Beth;

**PLAN DZATIEMOZ** = de plan Jacquemod.

### Divers

**BORDZESAN**: cette longue bande qui s'étend du pont du Senita jusqu'aux ravines des Molaires surplombe la Drance du haut de falaises de dix à vingt mètres, pourrait faire penser à bords glissants. Mais cela en patois se prononcerait «bordgilin», tandis que «dzesan» est de la même veine que «dzési», action d'une bête qui se couche. Bords gisants, nom évocatif pour ces terrasses horizontales ou peu inclinées qui s'étagent sur deux niveaux.

**CRÊT DZARLAN**: Gode Dzarlan. Le Dz est sans doute la prononciation patoise de G = Dzènepi = Genépi.

**BOUE NIE**: au bord de l'ancien chemin de Bordzesan s'étaient formées des fontaines d'eaux stagnantes au fond vaseux noir (bassins noirs – on trouve en ce lieu de nombreux et imposants blocs de granit, vestiges de la moraine frontale du Glacier de Ferret).

**LES RAMIS**: c'était le lieu d'arrivée des «ramées» ballots de branches débarrassées de leurs rameaux que l'on descendait à la traîne depuis l'emplace-

ment des coupes à la forêt de la Bossolenaz du Prailet ou de Martenaz.

Au XIXe siècle la forêt ne suffisait qu'à peine aux besoins d'une population très nombreuse (en 1808 le conseil a interdit aux meuniers de cuire du pain) et l'on utilisait tout. Les plus robustes déracinaient les souches. Ils disaient: avec les troncs on se chauffe trois fois, en les creusant, en les fendant et en les brûlant. D'autres récupéraient les branches. Après les avoir élaguées, ils les déposaient sur une chaîne posée en travers du dévaloir. Quand le volume était suffisant ils crochaient la chaîne, puis, de l'avant y glissaient une petite perche en-dessous de manière qu'elle dépasse 20 cm et pose sur un petit rondin coincé en travers. Puis par un mouvement de bascule de 180° ils ramenaient l'extrémité de la perche jusqu'à l'arrière de la ramée et l'y attachaient. Deux grosses branches saillant de chaque côté servaient de timons pour démarrer et diriger le voyage, une corde servait de trait. Et tire à force dans les plats, et plante les talons quand ça prend de la vitesse. Cela se pratiquait dans toute la commune; et sans doute dans toutes les vallées alpestres.

### TIEUDRAY-ARON (fig. 3)

La Chapelle de St-Laurent dont l'acte de fondation a été stipulé le 18 avril 1502 au domicile de Jean Alex notaire à Aron, a sans doute été édifiée dans les restes d'un ancien bâtiment. Dans le chœur surélevé les fenêtres sont en ogive, dans la nef anormalement vaste pour une chapelle, elles sont en arc de cercle. Le bâtiment peut avoir été primitivement une maison forte. La découverte ce jour 4 juillet 1997 par Rémy Marquis d'un mur maçonné à la chaux de septante centimètres d'épaisseur, dégagé sur deux mètres, et construit presque dans l'alignement de la façade sud de la chapelle, démontre qu'il y avait autrefois un bâtiment assez important en face de celui qui subsiste de l'autre côté du chemin médiéval.

### Les Combes et les Crêtes

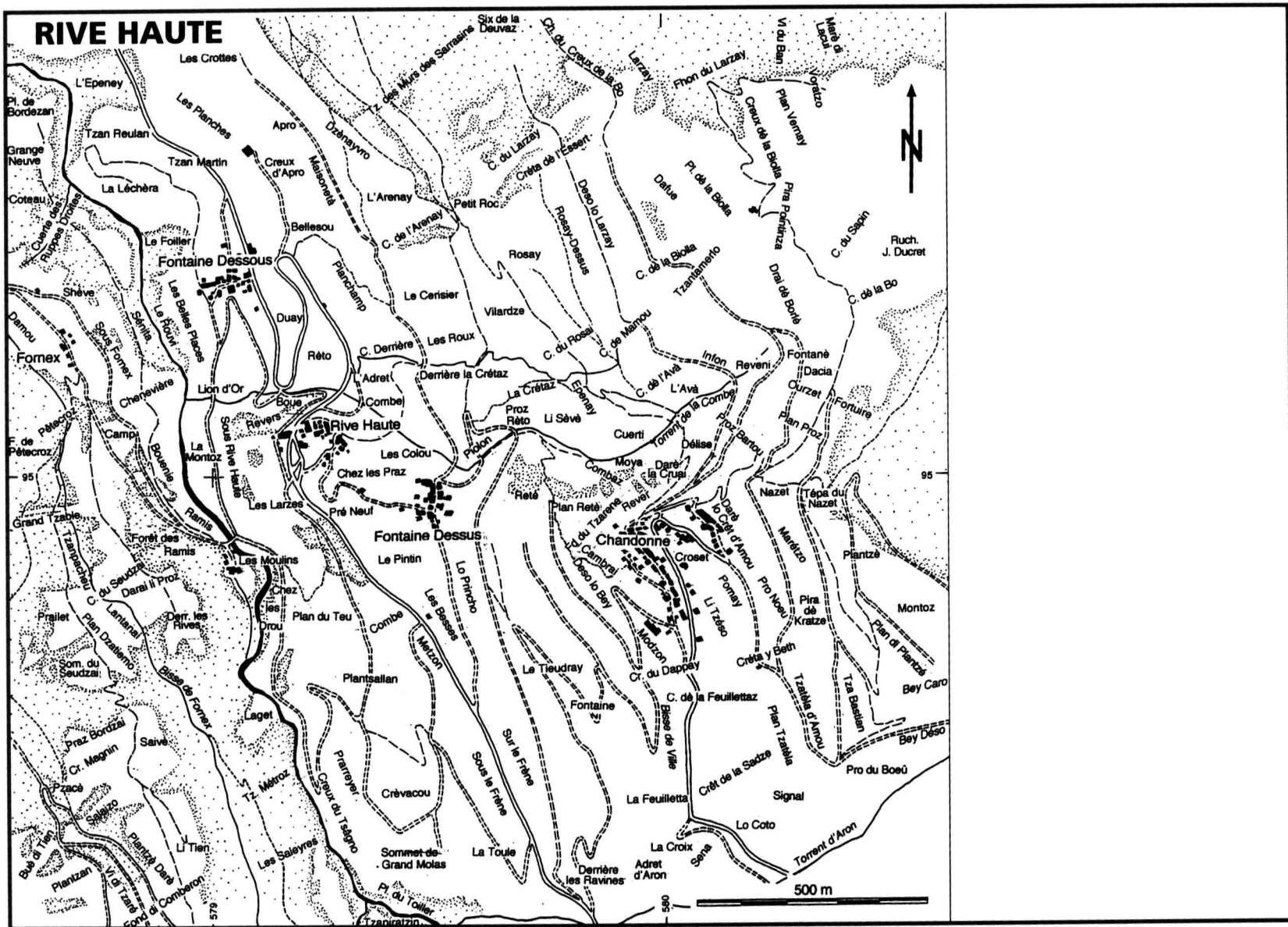
Cette zone se divise en deux: la partie nord avec ses terrasses et son coteau faiblement incliné constitue le territoire le plus régulier de la commune. La partie sud plus accidentée est formée presque essentiellement par:

- La Combe d'Aron, ce qui suppose obligatoirement deux crêtes;
- La Crête des Ravines qui se prolonge et culmine par
- la Crête du Sena au nord, et les Crêtes de St-Laurent et de la Blantze au sud.

Le torrent d'Aron, en aval de la route cantonale, s'est enfoncé toujours plus profondément dans le terrain friable entre les ravines de la Toulaz et le revers de la Tsi. Les rochers de la Tsi, où la Drance s'est creusée une gorge profonde, font partie de la veine calcaire



Figure 3



Lieux-dits de la commune de Liddes



re qui du Clocher de Vouasse pointe par Cornet et le Six Blanc. De ses veines poreuses jaillissent des sources abondantes provenant des glaciers.

### Toponymes provenant de végétaux

**LE TIEUDRAY:** nom patois de coudrier ou noisetier.

**LE FRÈNE:** lieu-dit en raison d'un gros frêne qui se trouvait sous le talus de la route. Je me souviens de plusieurs de ces frênes centenaires dont les mognons, tels ceux des platanes, étaient tondu chaque automne. Les pousses de l'année servaient à l'alimentation des chèvres.

**LE FOILLER:** rives inférieures du torrent d'Aron boisées de vernes (aulne) et dans le Plan du Foiller, essentiellement d'osiers.

**LA BLANTZE** et **CRÊTE DE LA BLANTZE:** tient peut-être ce nom de «blantzette» cette graminée vert-blanchâtre commune dans les terrains légers et qui exige une faux bien affûtée.

### Toponymes provenant de noms et prénoms

**PLAN TZALAN,** peut venir de la famille Challand citée à Liddes de 1423 à 1900, ou de «Tzalou» (chaleur comme la Tzi).

**PROZ BARTHOU:** pré de Barthou.

### Divers

**LE CREUX DU TZAGNIOZ:** vient de stagner, eaux stagnantes. Avant d'avoir érodé les parois schisteuses dont la coupe, sur la rive gauche, correspond à la carrière de dalles et sur la rive droite au socle du Plan du Tuf, la Drance a creusé, peu à peu, la cuvette que l'on peut observer aujourd'hui.

**A TZAPIRATZIN,** dans les prés, en face de l'embouchure du torrent de l'A, on remarque quatre vallonnements. Ils correspondent aux niveaux successifs de la rivière qui s'abaissait peu à peu, à mesure qu'elle s'enfonçait dans le verrou de la Carrière.

**LA CROISSETTE** désigne l'emplacement de l'ancien village Ayeron cité en 1502 lors de la fondation de la Chapelle de St-Laurent.

**LES NIDS:** alimentés par une source, les nids étaient des gouilles rectangulaires d'un mètre sur un mètre et demi de côté où l'on mettait rouir le chanvre et le lin. L'eau qui alimentait ces puits d'un pied et demi de profondeur provenait certainement dans le cas présent de la Gouille en amont de la route cantonale, s'infiltrant à travers les ruines du village démolé.

### CHANDONNE (fig. 3 et 4)

**CHANDONNE:** Au fond de Prarayer on trouvait avant 1800 le village de Chez les Champs: campi. Trois cents mètres plus haut se trouve «Campidon», tex-

tuellement Champhaut, «dun» et «don» signifient hauteur en celtique et gaélique.

### Les Combes et les Crêtes

**LA COMBE DU LARZAY** a été creusée par des sources abondantes qui ont formé entre autre les marais du Lacui. Elle se poursuit par la **COMBE DE L'ARENEY.**

La **COMBE DE LA BIOLAZ,** se poursuit par la **COMBE DE MAMOU** et la **COMBE DU ROSAY** donne passage au ruisseau du Rosay qui passe près de la mine d'antracite.

**LA COMBE** est la grande dépression que le torrent de la Combe, alimenté par de nombreuses sources et la fonte des neiges dans le vaste glacis des **COMBES DU VERNAY** a buriné au cours des millénaires.

**LA CRÊTE DE TZANTAMERLO-AVA,** au nord, et la **CRÊTE DU NAZET** et la **CRÊTE DU REVERS** au sud forment les deux arêtes de cette grande conque.

**LA COMBE DE LA FUEILLETAZ – COMBE DU TIEUDRAY** est le lit d'un bras de l'ancien glacier du Rogneau.

**LA CRÊTE Y BETH** et du **DAPPAY** en sont la moraine sur sa rive droite. La **CRÊTE DE LA SADZE, LE SIGNAL** et la **CRÊTE DES ADRET** sont le bord de la Combe d'Aron, l'arête en a été rendue plus vive par l'érosion (A la Crête de la Sadze, appelée aussi Signal, en 1692, on devait y maintenir du bois de feu et des hommes de garde en cas d'invasion).

### Les Rochers

Le territoire de Chandonne paraît dépourvu d'aspérité. Pourtant des veines de schistes carbonifères affleurent au Revers et au Rosay ou on découvre encore la galerie creusée en 1918 pour l'exploitation de l'antracite.

### Toponymes provenant de végétaux

**LE ROSAY,** de roseau; **L'EPENAY,** d'épine; **LE LARZAY,** de mélèze; **LA BIOLAZ,** de bouleau; **L' VERNAY,** de verne (aulne); **LE POMAY,** de pommier; **LA SADZE,** de saule.

### Toponymes provenant de patronymes

**RUCHANES** de Jean Ducret, Ducret; **PRAZ BARTHOU,** Berthod; **TZAN BASTIAN,** Bastian; **CRÉTAZ Y BETH,** Beth

### Divers

**LE TZÉSO** dans la moraine du Dappay laisse supposer qu'il y avait là des ruines.

**LE SENA,** d'après Bossard et Chavan, vient de chemin.

### ERRAZ (fig. 4)

**LA GIETA,** au nord des Combes du Vernay, désigne des gîtes, lieux où le bétail se repose, passe la nuit.







**LE MONT-BRÛLÉ:** d'après Auguste Darbellay, autrefois, en patois, ce sommet était appelé «Mont Bredon». Bredon, brandon? En tout cas il est indéniable qu'à une époque où le climat était plus tempéré la forêt recouvrait une grande partie des Combes du Vernay. Sinon, nos ancêtres n'auraient jamais construit le village de Fontaine-Dessous là où il était avant l'avalanche de 1720 et encore moins les bâtiments qui se trouvaient au milieu de la Combe, à la hauteur de Rive-Haute.

**DANS LA FORÊT DU NAZET:** les Dapelettes, petit pierrier, le Plan du Bou: replat au milieu des bois, Prodolin: proz comme pré et dolin peut-être emprunté à Bagnes ou dolin en patois signifie petit, la Tournesala au sommet de la forêt sur un petit promontoire. Le même toponyme se retrouve dans la même situation entre le Cœur et Boveire. S'y trouve d'ailleurs la limite entre les deux alpages. Le Maupas, sur le chemin qui mène de Chandonne à Erraz est un passage dangereux dans une crête rocheuse.

**GRAND LAGET:** gisement de louzes, li = ardoises, schistes délités.

**LA SASSÉTAZ:** sax, sex du latin: pierres schisteuses.

**LI PESONNETS:** de peson, falaise, rives de la Combe de l'ivue = eau

**LI BÉTAYRÉ:** se retrouve aussi à Drance?

**LE CHALET:** pâturage près des écuries, se retrouve au Cœur et à Bavon.

**TSALEVAY:** chalet vieux, se retrouve à la Tsissettaz et à Tzanlontzet

**LA MARE:** source du torrent principal d'Aron.

La Chaudière: vaste cuvette aux pieds et au nord de la pointe de Terre rouge et de l'Aiguille du Parc. Son sous-sol est constitué par un glacier rocheux qui abaisse la température de toute la Combe d'Erraz.

**PLAN SEVEREU:** joli plat avec un petit lac dont l'eau provient de la Chaudière.

**COMBE DU DÉVIN:** dévin est-il la forme patoisante de dévers.

**PLAN GIÉTROZ:** comme la Giéta, endroit où reposent les bêtes, parfois sous un abri.

**LA VOLPIÈRE:** où l'on trouve des tanières de renards - «Vulpécula» = petit renard - Se retrouve aussi sur la rive gauche au fond des Torrent.

## LIDDES (fig. 5)

**LIDDES,** selon C.R. WIPF (1982), viendrait du mot celte Leizh proche du gallois Llaith, qui signifie lac, étang, gouille. Cette hypothèse est confirmée par l'existence de la dépression au pied du village que l'on appelle La Gouille.

**PALASUI,** situé près de la route séculaire, tirerait son nom d'un «pallazo» (auberge) signalé dans les anciens temps.

## Les Combes et les Crêtes

**LA COMBE DE TZENIS** n'est qu'une dépression occasionnée par le passage du bisse de la Tzenau évacuant les eaux usées de Ville.

**LA CRÊTE DE LA TZENAU (CHENEAU) – LA CRÊTE DE LA LANTZ** forment l'arête prolongée entre la Combe d'Aron et celle de la Lantze, celle-ci ayant été modelée par une dérivation de l'ancien glacier du Rogneux.

L'ancien glacier du Petit-Combin a provoqué le même phénomène en débordant par-dessus l'arête de Crèdedin pour s'engouffrer dans la Combe de Valuvré. Le cône de Crèdedin et les boursoufflures de la Boulinaz ne seraient autre que les dépôts du glacier principal et de cette langue glacière.

**LA CRÊTE DES EPINETTES** est la base du Revers de Valuvré (Les Epinettes de épine).

**LA CRÊTE DES MOULINES:** moraine médiane entre les langues des anciens glaciers du Valsorey et de Boveire, l'arête des Crêts s'étirait approximativement de St-Etienne à St-Laurent. La Drance par ses débordements a ruiné ces matériaux friables, ainsi la Crête des Moulines est le seul survivant des Crêts.

## Les Rochers

**LES SIX DE LA LANTZ** (Lantz de lancia, d'après BOSSARD et CHAVAN, forêt où l'on trouve de nombreux dévaloirs). Un alignement de roches instables qui affleurent et parfois surplombent un terrain très pentu, qui a parfois provoqué des dégâts et demeure un danger permanent pour le village de Ville.

## Toponymes provenant de végétaux

**LA DZÈNÉVRAIRE:** de genièvre, en amont du contour de la route de Drance (un essert est vendu en 1804 pour 5 écus et 1 btz la cartonnée).

**LES LARZES DES CRÊTS:** (mélèzes) la partie au nord a été plantée en 1895 pour fixer le terrain.

**LE CHEMIN DU COVI:** les covis sont des sapins très coniques, en général isolés dont les branches basses s'étendent à ras du sol comme les ailes d'une couveuse. La route de Crèdedin emprunte jusqu'à la forêt le tracé de ce chemin qui était de prime abord la berge du Bisse Vieux. Le Bey Vieux s'alimentait au torrent de Palasui, passait sous la forêt des Larzes et, par le Pré du Bœuf, le Sena, allait jusqu'en-dessous de Commeire.

**LES MOULINES,** de mouliner, raviner, comme les ravines de Molaires au sud de Montatuy et la pointe des Molines au-dessus du Super St-Bernard constituée de schistes carbonifères délitants. La moraine médiane des Crêts, constituée de matériaux friables, s'est écroulée au cours des siècles, à mesure que la Dranse en minait la base.

**LA CROISSETTE** est l'emplacement où était situé l'ancien village d'Ayeron cité en 1502.



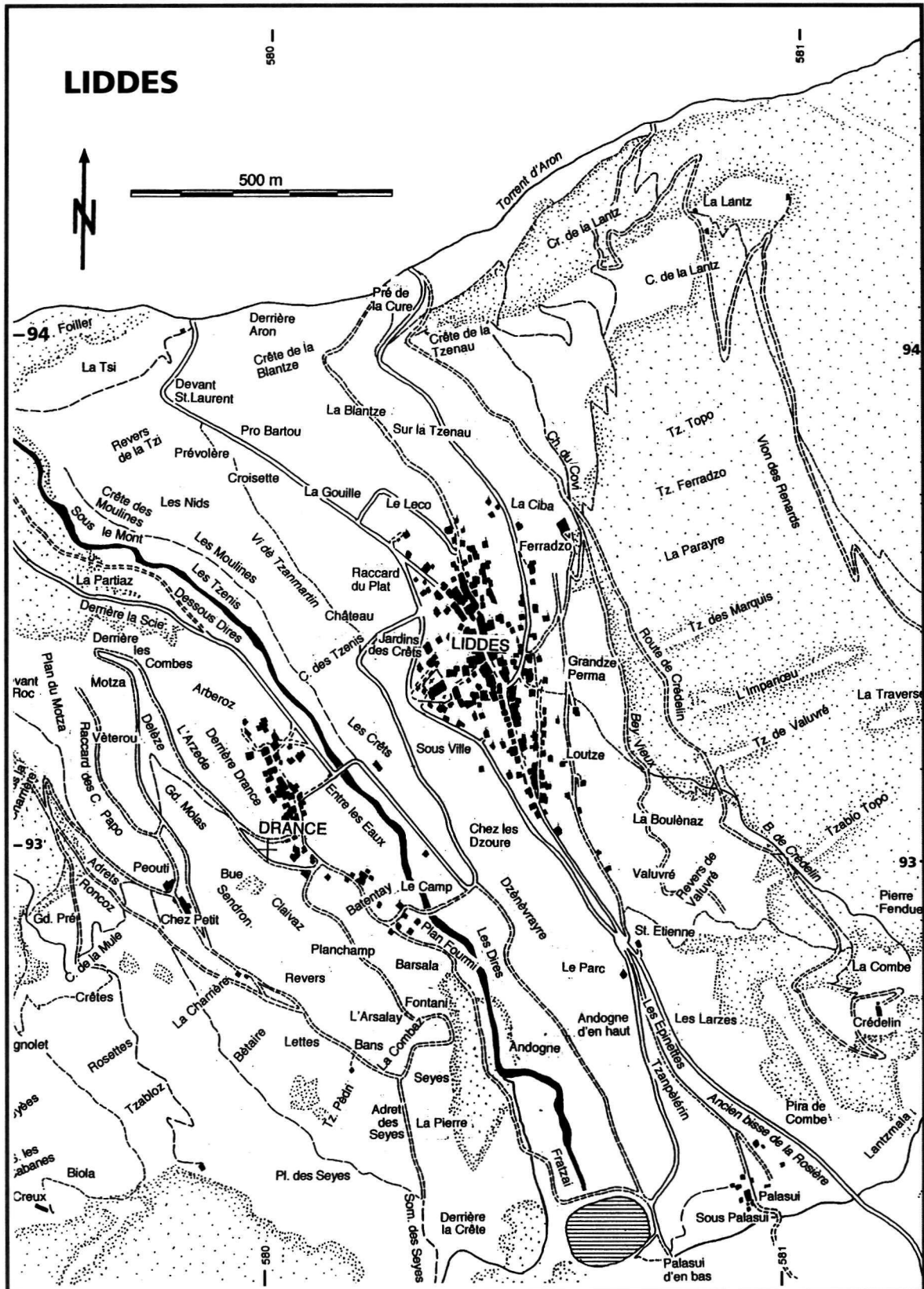


Figure 5 - Liddes

## Divers

**TZAMPÈLERIN:** est-ce qu'il y avait là, près de la chapelle de St-Etienne un emplacement où les pèlerins pouvaient s'arrêter, bivouaquer ?

**LES CRÊTS:** en 1804, les syndics mettent à l'enchère le Grand-Essert du fond des Crêts d'environ dix quarantaines (3240 m<sup>2</sup>) attribué à Jean Joseph Lattion de Drance pour 200 écus et 2 batz. Il peut s'agir des prés des Tzenis en aval du pont.

## Note

Les inondations et débordements de la Drance sont l'une des causes de l'amoncellement de blocs et galets de toutes dimensions qui ont rendu désertique une partie du territoire d'Andogne, mais ils ne sont pas les seuls. La montagne pelée qui sur l'autre rive surplombe la vallée en est une autre.

Crêtaz de Vella ressemble à un fruit dans lequel un géant aurait mordu goulûment, créant l'impressionnante cuvette du Plan Devant. La réalité est plus prosaïque. Cette dépression est le résultat de périodiques glissements de terrains provoqués par l'irruption de sources plus ou moins abondantes dans ces schistes carbonifères au cours des siècles et des millénaires.

Une ultime tranche s'est détachée de la montagne (en quel année, en quel siècle ?) mais faute d'être suffisamment lubrifiée, ou à cause de l'étranglement du goulot elle est restée coincée à quelques centaines de mètres du sommet.

## COMBE - CRATZ (fig. 6)

**ALLÈVES** signifie à l'eau. Deux habitations, le moulin et la scierie se trouvaient sur Liddes. Ils ont été abandonnés au cours du XIXe siècle.

## Les Combes et les Crêtes

**LA COMBE DU GUEYER** est peut-être l'ancien lit du torrent de Palasui à l'époque où il déposait à Lanzmale et aux Egroux\* des matériaux abondants provenant des terrains marécageux des Yvuelets et des Chonets. La rive gauche ayant formé un promontoire, le torrent a dérivé sur la droite jusqu'à menacer le village de Palasui.

**COMBE:** cet enselement résulte de la morphologie des rochers qui le bordent.

**COMBE DI LAN:** a été provoquée par une source qui se manifeste déjà dans les Marètze du Cœur, disparaît dans des roches et d'éboulis et surgit en-dessous des Barmes.

**LA CRÊTE DU TORNAFOU:** ce nom vient de tournant dangereux. En effet, soit dans le chemin royal, soit dans la route cantonale construite vers 1880 quelques dizaines de mètres plus haut ces brusques virages ont été la cause de nombreux accidents.

## Les Rochers

**LE ROC DE COMBE,** comme celui de la Deuvaz, épouse la forme d'un demi-cercle. Son dos surplombe le

**PLAN DE COMBE** au couchant, ses pieds s'appuyant sur le fond de la vallée, l'un étant l'arête du Tornafoou au nord, l'autre l'Eperon\* au sud.

**LES SIX DE MORION\*** soutiennent le mayen de ce nom.

**LE PESON:** les tablettes de champs aujourd'hui en grande partie abandonnées proches du torrent d'Allèves ont pris ce nom. Les «pesons», c'est ainsi que l'on désigne communément aussi la gorge de la Tsi et les falaises qui surplombent la Drance de Fontaine-Dessous à sa jonction avec sa sœur de Ferret.

**LI FHAIVÈ** se retrouve aussi à Fornex = La Fhaiva et à Drance = la Claivaz. Ce sont des lieux très en pente. Le «fh» = «th» anglais est particulier au patois de Liddes. On devrait employer le «s» dans les mots comme «fholè» = soleil, et le «f» pour «fheri» = fleurir, mais phonétiquement le «fh» convient mieux.

## Divers

**PRAZ CUEMUENÀ:** («communaux» pré commun). Si l'on admet qu'aux premiers siècles de ce millénaire Allèves était une communauté au même titre que Liddes et Bourg-St-Pierre, ce territoire aurait été accessible à tous, de même que, sur la rive gauche les ruchanes de Praz Borzai qui se trouvent entre la campagne de Vichères et celle de Fornex.

**ESSERTS D'ALLÈVES:** le torrent d'Allèves a lui aussi fait des frasques, preuves en est la lisière de forêt qui le borde sur la rive de Bourg-St-Pierre. Sur la rive lidderaïne on a récupéré une partie des terres inondées. En effet en 1803 les syndics ont vendu les Esserts du Sommet de Cratz depuis le champ de P. J. Max en amont, jusqu'au bisse d'Orsières, soit environ 4300 m<sup>2</sup>.

## LE CŒUR (fig 6)

**LE CŒUR:** en patois, le cou, le col.

**VERDETTE:** de vert, verdure, se retrouve aussi à Bavon, la combe, la gouille de la Verdette, et à la Combe de l'A: Verdeuse (Vèredeuse).

**TEPPES DE BIOLLON:** sans doute une parcelle de forêt incendiée par la foudre et où ont poussé des bouleaux rabougris.

**PRÉS DE LA LUIS:** anciens mayens; les luis sont des pâturages réguliers mais de forte déclivité.

**LES CHONETS:** se retrouve sur la rive gauche: le mayen des Chonets. Cela semble être des côtes arrondies entre deux chenaux.

**LA CHAUX:** (la tzà) se retrouve à Bavon et un peu partout dans les Alpes. Ce sont de vastes coteaux unis et moyennement inclinés.

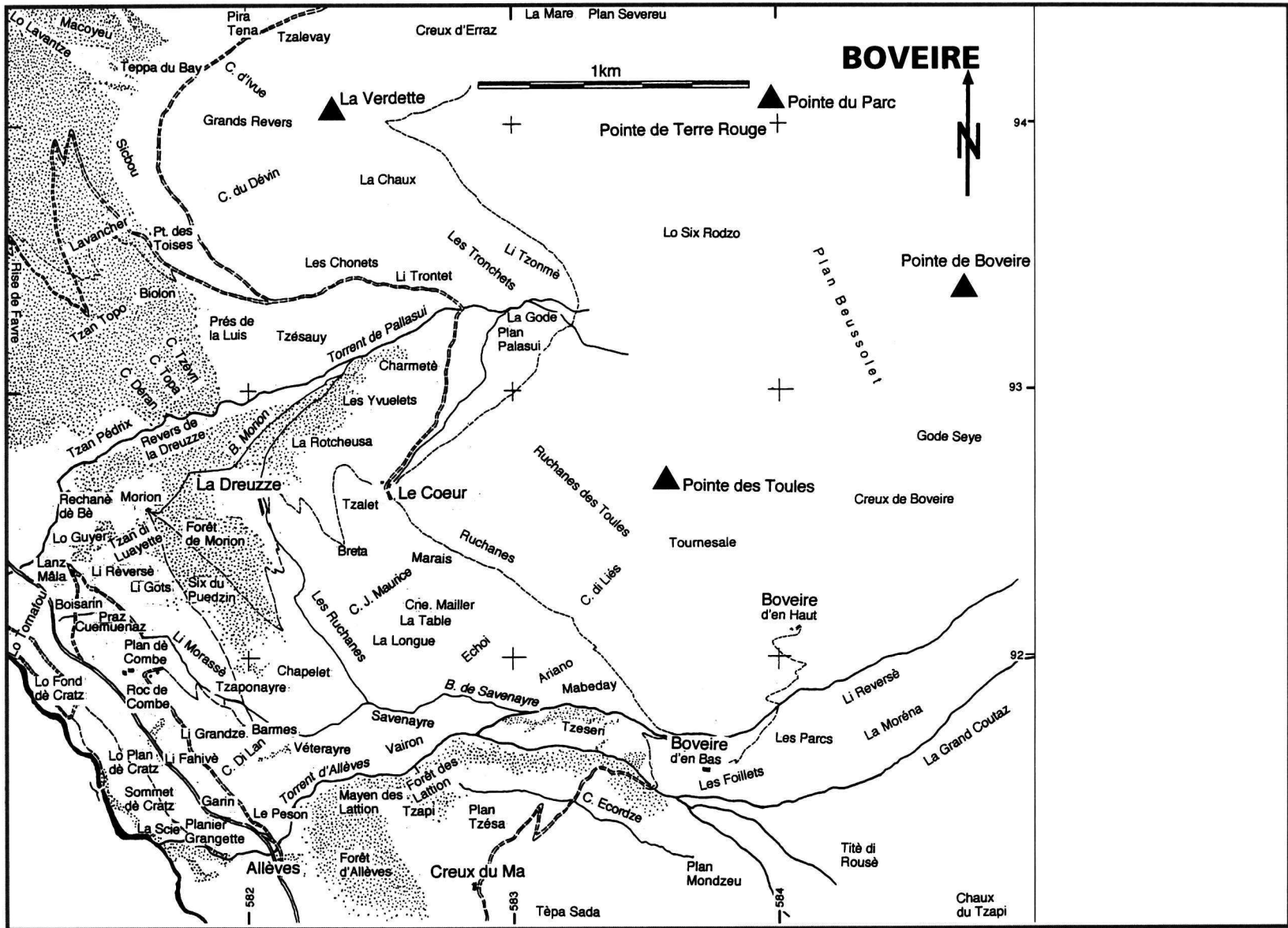
**LES TZONMÈS:** lieu où le bétail se reposait au milieu de la journée pour ruminer.

**LES YVUELETS:** parsemé de sources.

**LA ROTCHEUSE:** parchet très rocailleux.



Figure 6 – Combe-Cratz



Lieux-dits de la commune de Liddes



**LA 1ÈRE BRETE:** (il y en a trois en tout) vilaine, dangereuse, comme tout le pourtour des prés.

**LA DREUZZE:** comme la Dreudzettaz à Bavon, pâturage en pente, mais bien fumé et d'herbe drue.

**LE CHAPELET, LA TZAPONAYRE, LE TZAPI, LE CHAPELET DE VICHÈRES** dérivent de cape, chapeau, cabane.

### Note

Derrière la pointe de Toule se trouvent d'énigmatiques murailles dont l'origine de la construction remonte peut-être aux Véragres.

### DRANCE (fig. 5)

**DRANCE:** village construit près de la Drance et même sur un ancien bras de la rivière.

**CHEZ-PETIT:** autrefois Larzolaï, à proximité de mélèzes.

### Les Combes et les Crêtes

**DERRIÈRE LES COMBES:** combes (plus ou moins prononcées selon la nature du sol) provoquées par l'érosion d'origine glaciaire au fur et à mesure de l'abaissement de la Drance.

**COMBE DE LA MULE:** Comme la doline du Creux, cette dépression résulte peut-être de la dissolution de la veine de gypse.

**LES COMBES ET LES CRÊTES, SOUS LE CREUX:** reflètent l'alternance de schistes carbonifères et de terrains glaiseux.

**LA COMBE\*,** à l'amont de Tzan Pedri, sous le bisse de Tzalevay résulte peut-être d'infiltrations ou de rupture de la berge. Peut-être de crues de la source de l'Eau Rouge.

**CRÊTE D'ENTRE LES DEUX EAUX:** ce surélévément allongé est provoqué par un îlot qui séparait les deux bras de la Drance. En 1804 est mis en vente le glazier de Fontaine, près des Moulins, et un parchet situé à Drance entre le Sécheu et le Moulinet.

### Toponymes provenant de végétaux

**LE LARZOLAY:** était l'ancien nom de Chez-Petit.

**L'ARSALAY:** de l'alisier, arbuste autrefois commun qui porte des fruits comestibles (baies rouges).

**LE TEMÉLAY:** temi = sorbier, porte des baies rouges non comestibles (réservées aux oiseaux).

### Toponymes provenant de noms

**TZAMPIRATZIN\*:** (Champ de Pierraz) prairies situées sur les deux rives du torrent de l'A près de son embouchure dans la Drance, relevées sur la carte Martenaz. Au milieu des prés, sur la rive droite, on remarque les ruines d'un bâtiment sans doute habité par des Pierraz. **VORACHE\*:** en juin 1804, les syndics font publier «A vendre 30 à 40 toises (environ 120 m<sup>2</sup>) à 10 baches la toise, à Champieratzin, à bise du

torrent, à côté du moulin de Bonaventure Vorache. On trouve au-dessus des Seyes le Tzablo Voratzo.

**LE BATENTAY:** endroit où était situé le foulon à draps au bord de la meunière.

### Divers

**LE ROC DE CORNET** (fig. 7): Site caractéristique au confluent de la vallée du Grand-St-Bernard et de la Combe de l'A, il offre un point de vue remarquable sur toute la commune. Ses parois calcaires et son dôme surmonté d'une croix retiennent le regard.

**LE SAVARIN:** (fig. 7) moitié forêt, moitié rocher. On y a exploité de tout temps une carrière de gypse.

**LES CHARBONNIÈRES:** veine carbonifère exploitée à Revedin, à Chandonne et à l'Arpalle. Les sondages entrepris à cet endroit en 1918 n'ont pas été poursuivis.

On a aussi les **CHARBONNIÈRES** à Montatuay, à Bordezan et à la Niord. Mais là, il s'agit d'emplacements où l'on fabriquait le charbon de bois indispensable autrefois à la forge des maréchaux, forgerons, cloutiers. Quand le four banal était en activité près de chez nous, il y avait une grande marmite en fonte enterrée dans le pré. A l'aide d'une grosse pelle, le «fournier» y apportait les grosses braises et remettait le couvercle hermétique. Au printemps, quand le «magnin» venait à Liddes, il passait d'abord chez nous. A genoux près de la grosse marmite, à deux mains, il puisait le charbon et le mettait dans un sac de jute presque aussi noir que son blouson.

**LA PARTIAZ:** à Fornex, on trouve la Partiaz deçà et delà du dévaloir du même nom. A Drance, actuellement, séparées par le chemin qui mène au Pont de la Tsi, on trouve La Partiaz dessus et La Partiaz dessous. Autrefois, il en était sûrement autrement. Le fond de la vallée se trouvant à un niveau supérieur, la Drance séparait La Partiaz de gauche de celle de la rive droite. Avant 1228, les seigneurs d'Allinges avaient leur résidence dans une maison forte située au pied de Liddes, lieu dit le Château en Hoche près de La Partiaz. Ce qui laisse comprendre que toute la rive droite, le coteau des Crêts y compris était appelé La Partiaz.

**LES SEYES:** Dans la forêt des Seyes les dévaloirs étaient très larges; les paysans de Drance allaient y faucher les herbages. Faucher = seyè en patois; ce terme a donné son nom à la forêt et aux prairies qui se trouvent en-dessous.

### VICHÈRES (fig 3 et 7)

**VICHÈRES** tire son nom de vesce ou poisette, ou peut-être de vicus, village gaulois ayant son statut personnel sous la domination romaine.

### Les Combes et les Crêtes



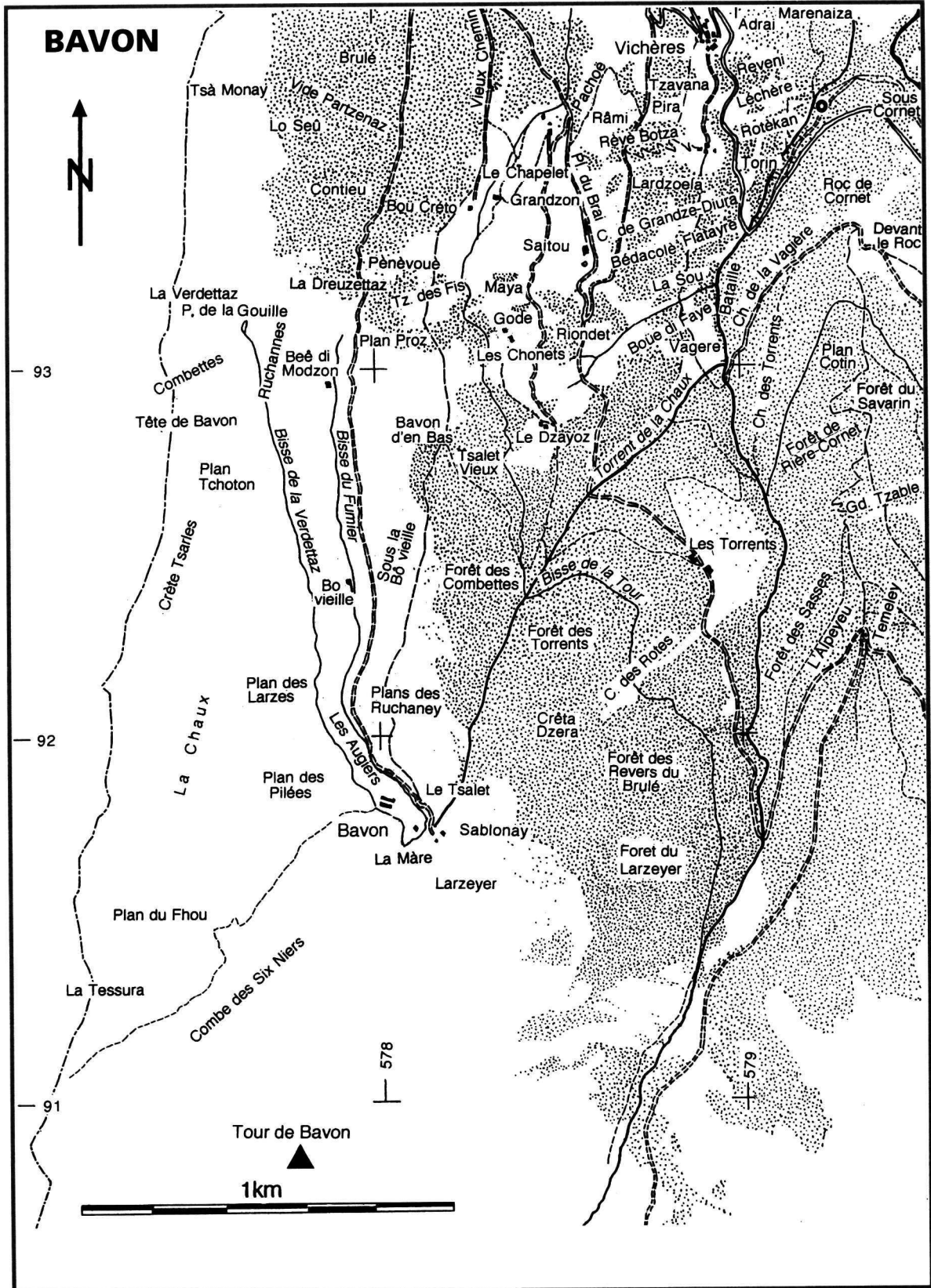


Figure 7 - Bavon

**CRÉTAZ MAGNIN:** (magnin=rétameur et soudeur) arête entre Prazbordzay et la Combe du Salaydzo: peut-être provoquée par la Fontaine des Buedets.

**COMBE DU BUE DI TIEN:** (bassin) provoquée par les sources des Tien

**COMBERON:** petit chenal. Peut-être le résultat de fuites du bisse de la Tour et déversoir de l'entonnoir des Combes.

**LA MARENAYSAZ:** terrain instable sous les sources de la Vigne.

**COMBE DU REVENI:** des sources du Bray.

**LA TZAVANAZ:** promontoire entre les deux Vichères.

**COMBE DE GRANDZEMEIVAZ:** des sources du Bœu-Créto.

**LA DIURAZ:** longue combe dès la Gode.

**LA VADGERE:** des sources de Riondet.

**TORRENT DE LA CHAUX:** déversoir naturel des sources de Bavon.

**CRÉTION \*:** emplacement de la station inférieure et du restaurant de Vichères-Bavon.

### Toponymes provenant de végétaux

**LA LÉCHÈRE:** de laïche.

### Divers

**TORRENT DE LA CHAUX, LA VADGERE:** carrière de tuf exploitée entre autre pour l'église en 1940.

**BOSSOLENAZ:** La Louzaira, carrière d'ardoises exploitée de tout temps.

**PONT DE LA SCIE \*:** avant 1900, en arrivant de Drance ou de la Tsi, on accédait à Vichères par le pont de la Scie et les lacets qui serpentaient dans la crête au-dessous de la Tzavanaz. Il y avait donc une scie à cet endroit, sans doute sur la rive droite, comme il y avait un moulinet à Tzampiratzin. Il y avait un moulin à Palasui, une scie et un moulin à Allèves. Il semble qu'il fut un temps où il était plus facile d'installer des artifices au bord d'un torrent qu'à Drance près d'une rivière vagabonde.

**PONT DE LA BATAILLE \*:** aux environs de 1900, la commune a amélioré le chemin muletier pour permettre d'arriver avec des «chargosses» jusqu'à Vichères, puis à la carrière de la Bossolenaz et enfin aux Combes à Plan. Pour ce faire, on a prolongé le chemin sur la rive droite du torrent jusqu'au fond des prés de la Bataille. Là on a construit le pont de la Bataille et poursuivi en pente régulière jusqu'au village.

**LA BATAILLE** est une petite prairie sur la rive droite du torrent de l'A. Dans la falaise qui la surplombe un sentier assez escarpé permet d'accéder à l'arête de Cornet et à Drance. C'était le passage obligé pour une armée remontant la vallée d'Entremont par la rive gauche. Des combats ont dû s'y produire lors de la retraite des armées du Duc de Savoie poursuivies par les Hauts Valaisans en 1475 comme à la Chapelle de St-Etienne qui avait été profanée par le sang versé.

### BAVON (fig. 7)

**LE PÈNEVOUE:** en patois, signifie «papillon» Pourquoi ce nom?

**LE TZABLE DES FIS:** (dévaloir des fagots de foin) : jusqu'en 1867 les prés de Bavon appartenait à des privés : ceux-ci tiraient les fagots jusqu'au chemin pour, de là, les prendre à dos de mulet et les descendre dans les villages.

**TZAMONAY:** (chaux des meuniers): aujourd'hui Plan Monay. Jusqu'en 1808 les meuniers qui cuisaient le pain, avaient le droit de couper à volonté les bois situés près de la limite d'Orsières et certainement jusqu'au sommet de la forêt.

**LE SEÛ:** le sommet, sur le Seu: point culminant. (Setzet) = sommet intermédiaire.

**CRETETZARLE:** sommet de la Chaux (la tza).

**LE SABLONAY:** filon de sable fin calcaire, dont les paysans allaient faire provision. Cela servait de poudre à lessive pour frotter les ustensiles surtout en bois: seau à traire et autre. A force d'en extraire, on a créé une cheminée prolongée dans la montagne.

**LE DZAYO:** serait un lieu entouré de forêts.

### FORÊT DU FRATZAY (fig. 8)

**LE FRATZAY** «Fratze» est synonyme d'émiettement, il vient peut-être de fraction, fractionnement.

La Drance, par ses débordements, a transformé en glariers et en forêt une partie du fond de la vallée. Les matériaux apportés par le torrent d'Allèves ont fait dériver son cours vers la rive gauche, peu à peu, elle a miné le pied de la forêt et provoqué l'effondrement des rochers qui la surplombent et qui se sont étalés tout en «fratze» dans son lit, la renvoyant de nouveau vers la droite.

### LA NIORD (fig. 8)

**LES MAYENS DE LA NIORD** étaient, autrefois l'apanage des gens de Ville et de Palasui. On y comptait, au moins, dix-huit cabanes.

**LE PÂTURAGE DE TSANLONTZET,** au-dessus de la Forêt des Troncs, qui appartient à Bourg-St-Pierre, a été acquis par la Bourgeoisie de Liddes en 1686 «20 novembre 1686, transaction entre Jean Dorsaz fils de Jean de Bourg-St-Pierre pour sa commune, et Liddes, concernant la montagne de Tzanlontzet et indivise, vendue par Dorsaz moyennant 3 doubles et une tournée de vin payé à Liddes».

A Tzanlontzet on remarque les ruines de deux cabanes situées, l'une et l'autre en-dessous de deux points d'eau, et de part et d'autre d'un enclos en muraille. Un bisse d'une très faible déclivité et qui s'alimentait au torrent de Tzanlong (Champlong) arrivait jusqu'au dessus de la première cabane (son tracé est encore très bien profilé). Ensuite son eau







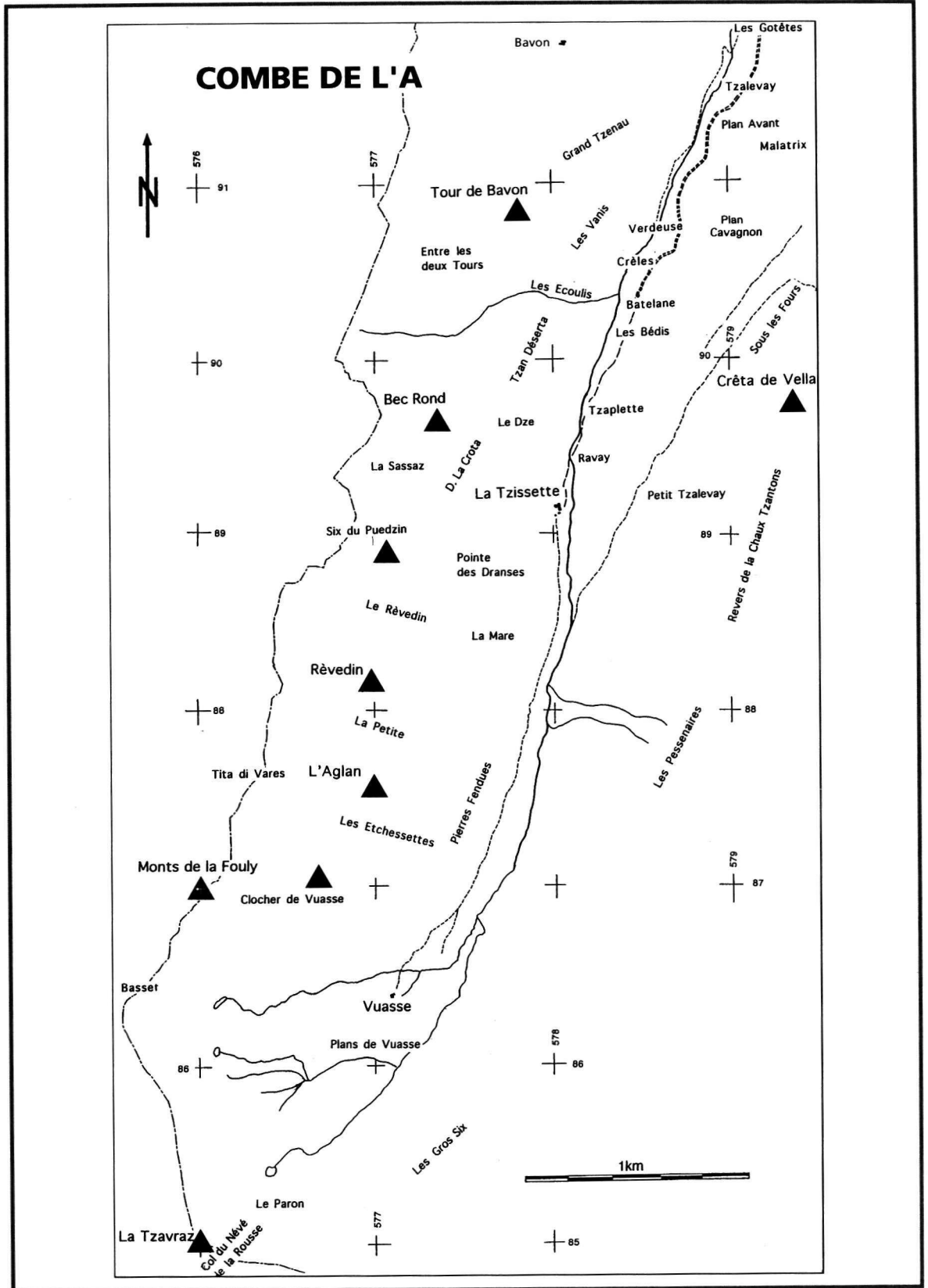


Figure 9 - la Combe de l'A.



descendait près de l'entrée de l'enclos, puis, par une «Tzayte» encore repérable, par le Petit Plan, les Trontzets, jusqu'au sommet de la Niord vers la Pension des Sapins. Il est vraisemblable qu'à une époque indéterminée, le troupeau de Tsalontzet était parqué dans cet enclos durant la nuit. A la fin de la saison on le récurait et le fumier était noyé dans le bisse pour aller fertiliser les meilleures parcelles de la Niord. On remarque encore des bisses aux lieux-dits: **LA CROIX**, près de la Pension et aux Bédits.

On repère aussi un tel enclos, bien moins grand et moins bien conservé, à **TSALEVAY**, au fond de la Combe de l'A. Dans ce cas le fumier était descendu aux mayens du Creux par le bisse de Tsalevay.

**PLAN MASSARD** a appartenu à la famille Massard – d'où Comba Massard.

**GOLÉRON**: une combe qui se poursuit par une «golette». Une «golette» est un couloir, une faille dans les rochers. On a aussi la Golette entre le Sénita et Bordezan.

**LES RAMBIANES**, comme **LES BRAYÉ** à l'alpage du Creux, sont des termes plutôt péjoratifs et désignent des pâturages de moindre valeur. «Brayé» est le patois de: haillons.

## LA COMBE DE L'A (fig. 9)

**LES VANIS**: des rochers abruptes. Nid de l'aigle.

**TZAN DÉSERTA**: côte rocailleuse où l'herbe est rare.

**LE DZÉ**: patois de geai.

**LA CROTAZ**: est une paroi calcaire assez tendre où les bergers ont gravé leurs initiales et la date de leur séjour sur l'alpe.

**LES ETCHESSETTES** (existe aussi à Boveire) seraient des côtes assez arides.

**LES PLANS DE VOUSSE**: selon GUEX «vuasser» signifie patauger, ce n'est pas tellement le cas puisque l'herbe y est d'une richesse exceptionnelle. On y rencontre plusieurs ruisseaux et petits lacs.

**LE PARON**: source du torrent de l'A. Pierrier de grandes dalles de cargneule.

**NÉVI DE LA ROSSA**: Névé de la (terre rousse), couleur de la cargneule dont sont formés les rochers et les éboulements de ce col qui débouche sur le Val Ferret et le col des Planards.

**PLANAVENT**: exposé au vent? ou opposé à Plan Devant sur le versant est de Crèta de Vella.

**PLAN CAVAGNON**: petite surface. Un (cavin) est un panier, une (gorbe) est une corbeille.

**SOUS LES FOURS**: il n'est pas impossible qu'il y eut là des fours à chaux; il y avait du bois et des pierres calcaires.

**MALATRIX**: mauvais pâturage: Atrix: pâturage autour du chalet. Mal-Atrix serait ainsi complémentaire à Tsalevay.

## NOTRE HORIZON

Les gens de Fontaine qui se rendaient en Ville à pied pour assister aux offices religieux ou pour affaires, avaient constamment deux personnages devant les yeux: à droite, avec ses formes arrondies, c'était la «Vellanne», à gauche, avec son plastron amidonné, son costume de noirs sapins, c'était le «Vellan».

La «Vellanne» c'est la Crèta de Vella, pour les cartographes, le «Vellan» est devenu le Vélan.

Autrefois, les Bordillons l'appelaient «l'Arito de la nei» (l'arête de la neige). Comme pour mon grand-père, la cime qui reçoit les derniers rayons du soleil était «l'Arito de Meiregnier»; on en a fait le Ritor.

Les deux montagnes qui limitent notre horizon au fond et au sommet de notre vallée ne sont pas situées sur notre territoire, mais c'est, vues depuis Liddes, qu'elles sont le plus remarquables, qu'elles sont le mieux mises en valeur: le Catogne avec sa pyramide parfaite qui brise l'élan des vents du nord et le Vélan au sud qui découpe sa coupole sur le ciel d'Italie.

## REMERCIEMENTS

René Lattion, Auguste Darbellay, Georgy Massard, Armand et Albert Exquis, Yvon Darbellay ont été ma principale source d'informations. Marcel Burri a redessiné les cartes et a permis cette publication. Qu'ils soient ici remerciés de leur collaboration.

## OUVRAGES CONSULTÉS ET À CONSULTER

- BOSSARD, M. & J. P. CHAVAN, 1986. *Nos lieux dits, Toponymie romande*. Payot, Lausanne.
- BURRI, M. 1974. Histoire et préhistoire glaciaire des Vallées des Dranses (Valais). *Ecl. Géol. Helv.* 67/1, 135-154.
- GUEX, J. 1946. *La montagne et ses noms. Etudes de toponymie alpine*. Collection alpine. Librairie Rouge, Lausanne. 2ème éd. 1976, Pillet, Martigny.
- WIPF, G.R. 1982. *Noms de lieux des pays franco-provençaux*. Imprimerie Réunies, Chambesey.
- DARBELLAY, V., V. DARBELLAY & TH. LATTION, 1976. *A la rencontre du Peca-Fâves. Liddes*. Ed. par les auteurs.
- LATTION, TH. & L. QUAGLIA, 1984. *Liddes à travers les âges*. Ed. par la Commune de Liddes.

